

savent et le gouvernement belge est fermement déterminé à maintenir ce programme au complet."

—D'autre part, après réunion des partis qui forment la majorité au Reichstag, présidée par le chancelier, et voyant que les Alliés refusaient l'offre autrichienne, l'Allemagne a répondu à l'Autriche vendredi, qu'elle acceptait ses propositions.

—De plus, il est maintenant affirmé que l'Allemagne n'a pris aucune part à la rédaction de la note autrichienne, et le baron Burian déclare qu'il a tenté cette démarche tout seul, *"comme de raison non sans avoir informé nos alliés et sans être certain de leur approbation, en principe,"* parce que, d'une part, il fallait éviter que la proposition parût une offre de paix des empires centraux, et de l'autre, parce que la proposition devait être adressée à tous les belligérants.

Evidemment, l'Autriche s'aperçoit que la guerre allemande a joliment compromis sa cause?

—La situation alimentaire n'est pas gaie dans les empires du centre. Les socialistes allemands incriminent l'administration, et le chancelier von Hertling leur répond qu'il est impuissant, à cause du manque de la main-d'œuvre agricole et des denrées alimentaires elles-mêmes. Quant à la production des armes, la gêne est telle, qu'on doit jeter au creuset, après les cloches des églises, les bronzes historiques, y compris ceux des empereurs germano-autrichiens.

—La Bosnie, l'Herzégovine et la Croatie vont former un gouvernement uni sous la direction du Comte Tisza, pour l'empire austro-hongrois.

RUSSIE

—Le gouvernement bolchévik aurait enfin ordonné aux officiels alliés de quitter la Russie sans délai. D'autre source, on apprend qu'un nouveau groupe de 500 réfugiés serait rendu à Haparanda, en Scandinavie: il s'y trouve, dit-on, environ 60 civils américains et britanniques, ainsi que 400 soldats et officiers italiens.

—Tchitchérin, le ministre bolchévik des Affaires étrangères, a répondu à la protestation des neutres en disant que le massacre des bourgeois russes ne les regarde pas ! Et les exécutions continuent. Pendant les derniers jours finissant au 17, 812 personnes ont payé de leur tête à Pétrograd et 400 autres attendaient un simulacre de procès. On annonce que 10,000 officiers sont emprisonnés dans la capitale russe. Le général Soukhomlinoff, ancien ministre de la Guerre, de 1909 à 1914, a été passé en cour martiale le 8 courant et exécuté tout de suite. Il avait été condamné, le 26 septembre 1917, aux travaux forcés pour la vie. Marian et Josept Lutoslavski, deux Polonais en vue, ont été exécutés à Moscou, sous l'inculpation d'avoir pris part à la révolution contre les bolchéviks. En Russie, on accuse l'Allemagne d'avoir suggéré elle-même et comploté l'anéantissement de la classe dirigeante et intellectuelle russe. Les sujets alliés sont

loin d'être en sécurité. Les dépêches disent encore qu'il en a été massacré dans les rues de Pétrograd, à la suite d'une réunion d'inspiration allemande au cours de laquelle on a voté la guerre contre les Alliés, l'arrestation de leurs sujets avec la confiscation de leurs propriétés. Quant à l'impératrice et aux princesses impériales, on annonce maintenant qu'elles auraient été brûlées vives dans une maison barricadée, mais il ne semble pas que la nouvelle de ce crime soit encore officielle.

—Après Lénine, c'est au tour de Trotzky. On annonce que le ministre bolchévik de la Guerre a été l'objet d'une tentative d'assassinat. Un soldat aurait tiré sur lui à Koursk, mais sans l'atteindre.

—Une note de Lénine annonce que le gouvernement bolchévik est prêt à appeler d'autres gouvernements, —c'est-à-dire l'Allemagne—au secours des armées bolchéviks contre les Tchéco-Slovaques. En effet, ceux-ci, appuyés par les troupes alliées, continuent à tenir bon et même à gagner du terrain. Les Polonais qui se trouvent à Harbin et dans toute la Sibérie leur prêteraient main-forte. On porte à 100,000 hommes l'armée de renfort qui se joindrait de la sorte aux forces alliées.

AILLEURS

—Démission du cabinet Teranchi à Tokio.

—La Roumanie donne du fil à retordre à l'oppressur allemand. Le docteur Solf, secrétaire d'Etat allemand aux Colonies, a reçu ordre de se rendre à Bucarest, et le général Mackensen est aussi retourné en Roumanie. D'autre source, on apprend que le prince héritier roumain aurait quitté le pays.

—Londres et Washington ont offert leur médiation en vue de réconcilier les factions du nord et du sud en Chine.

—Mort du prince Eric, duc de Vestmanland, le plus jeune des fils du roi Gustave de Suède.

—Menace de révolution au Portugal. Le gouvernement met la main sur les chemins de fer, les téléphones, les téléphones et les stations maritimes.

PENSÉES

Prenons en patience et en indifférence tout ce qui passe dans l'attente d'un beau temps éternel, où nous arriverons par la pluie et l'orage, aussi bien que par le soleil le plus doux.

LOUIS VEUILLLOT

* * *

Le sentiment de la fausseté des plaisirs présents, et l'ignorance de la vanité des plaisirs absents causent l'inconstance.

PASCAL